

Après les travaux, combien de trains par jour ?

Alors que la rénovation de l'axe Dinan-Lamballe est bien engagée, l'association ferroviaire Bretagne nord se focalise désormais sur un autre sujet : l'exploitation des lignes passant par Dinan.

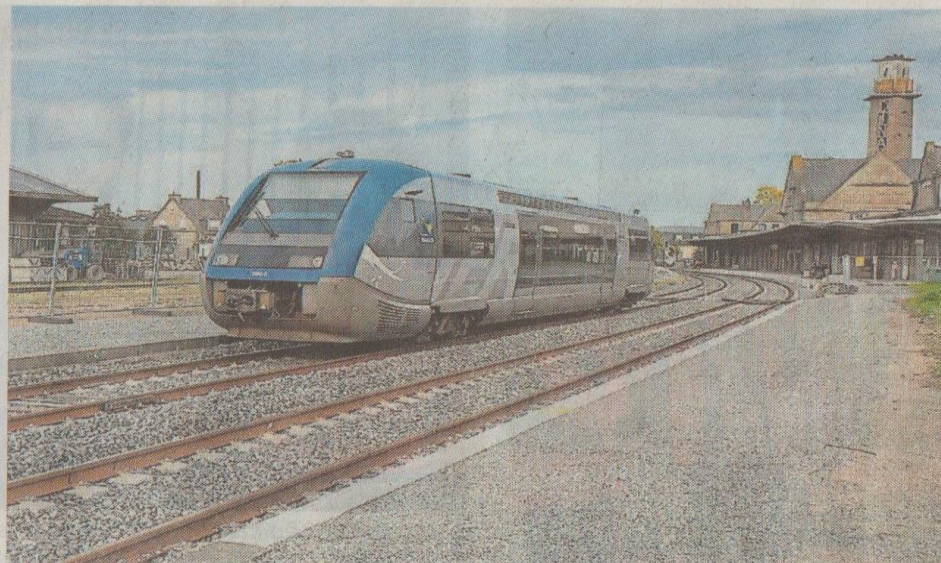
Théo Marteil est un opiniâtre. Les élus du secteur de Dinan, mais aussi de Lamballe et plus généralement du département et de la région pourraient en témoigner. Tout comme les représentants de la SNCF.

La rénovation des lignes ferroviaires Dinan-Dol et Dinan-Lamballe bientôt actée – la seconde tranche doit se terminer pour la fin juin 2024 –, le président de l'association ferroviaire Bretagne nord (AFBN) parle d'un « **beau combat qu'on a contribué à faire gagner** ». Avant de se plonger, tout de suite, sur la question de l'exploitation de ces nouveaux outils.

« **Sans exploitation ambitieuse, la rénovation n'a pas de sens** », martèle-t-il, rappelant que « **82 millions d'euros investis, ce n'est pas rien** ». Dans son viseur : la Région, autorité organisatrice de la mobilité. « **Il y a un potentiel, encore faut-il s'en donner les moyens, poursuit Théo Marteil. Il faut que l'on retrouve l'intérêt du transport en commun qu'est le train. Et pour cela, il faut un vrai cadencement, avec davantage de trains.** »

Un direct entre Dinan et Saint-Malo

Cette position sera exposée durant l'assemblée générale ouverte à tous de l'association ferroviaire Bretagne



Actuellement en travaux, l'axe Dinan-Lamballe devrait rouvrir pour la fin juin 2024.

PHOTO : OUEST-FRANCE

nord, samedi 21 octobre, à partir de 9 h, dans la salle Duclos-Pinot. Parmi les souhaits qui seront émis : « **Entre Dinan et Saint-Brieuc et inversement, huit trains, chaque jour, du lundi au vendredi, au lieu des cinq proposés, lance Théo Marteil. Pour qu'un usager qui loupe son train puisse prendre le suivant sans que ça ne soit trop long pour lui.** »

Autre demande, et pas des moindres : la mise en place de directs d'une trentaine de minutes entre Dinan et Saint-Malo, « **deux villes qui partagent déjà beaucoup de choses : santé, justice, économie... Et l'arrivée prochaine de l'école d'infirmières ne va pas faire diminuer ce potentiel** », remarque le président de l'AFBN. Du côté du trajet entre la cité

médiévale et Rennes, Théo Marteil continue à dire que « **le direct du retour, à 16 h 56, reste beaucoup trop tôt. On aimerait qu'il soit programmé vers 17 h 30-18 h** ».

Des prix encore trop élevés

Autre cheval de bataille : le prix des billets entre Dinan et Rennes, que l'association souhaite voir abaissé au même niveau que celui des cars BreizhGo de la Région, sur le même trajet, « **et ainsi passer de 11 € à 5 €** ». Sur cette même ligne, Théo Marteil suggère également l'expérimentation « **de l'arrêt à la demande dans les haltes de la Hisse, de Pleudihen, de Miniac, comme ça peut se faire dans d'autres régions** ».

Le président de l'association ferroviaire Bretagne nord en est convaincu : « **Dans le monde dans lequel on vit, beaucoup de personnes seraient prêtes à abandonner la voiture s'il y a un service de transport en commun adapté, avance-t-il. Et le moins polluant reste le train.** »

Thibault BURBAN.

Samedi, à partir de 9 h, assemblée générale de l'association ferroviaire Bretagne nord. Salle Duclos-Pinot.